





Piège à ours

Paroles et musique : David Portelance

S'il faut abattre la bête
Pour être heureux d'être soi
J'irai me terrer au fond des bois
Avec ma rage comme le tout dernier rempart
À la douleur
De mourir encore une fois

L'amour est un piège à ours

L'instinct la retient par un fil
Mais tu veux tuer la guerre en moi
Déchirée la chair indocile
Avec tout autour je les entends tous ces gens
Armés jusqu'aux dents
Et je résiste encore une fois

L'amour est un piège à ours

Tendre un ressort de liberté
Et tout relâcher prise enfin
Le sang chaud à la lie du vin
Je me relève et je marche de revers
Jusqu'à toi
Tous les chemins sont mon chemin

L'amour est un piège à ours

Méchant pétard

Paroles et musique : David Portelance

Pow pow pow
Méchant pétard

Tu souffles tout sur ton passage
Et sur les terres dévastées
Ne reste rien qui pourrait rescaper le jour
Tes pas laissent dans leur sillage
Le silence des champs de batailles
L'ombre vague des vautours
L'hiver de cendres
Et mon cœur blanc dans la mitraille
Tout disséminé par le vent

Pow pow pow
Méchant pétard

Complètement séparée du monde
Tu lui as volé sa lumière
Tu en redonnes parfois dans un bruit sourd
Ça dure quelques millisecondes
Et la nuit reprend ses couleurs
Et la douleur me joue des tours
Mirage tendre
Pourquoi tes yeux me font l'amour
Quand je meurs au bout de mon sang

Pow pow pow
Méchant pétard



IRÈNE

Adaptation libre de Good night Irene de Leadbelly
Par David Portelance

C'est samedi passé que je me suis marié
Irène a voulu que j'emménage avec elle
Aujourd'hui je suis parti on s'est un peu fâchés
M'en va faire un tour à l'Hôtel

Irène ferme les yeux
Irène ferme les yeux
Ferme les yeux Irène
Ferme les yeux
C'est là que c'est le mieux
Pour nous deux

Des fois je trouve ma place dans le cœur battant des villes
Des fois je prends mon trou dans le doux fin fond du bois
Souvent j'ai donc le tour de pas rester tranquille
Pis de me mettre les pieds dans les plats

Faudrait que j'lâche de me battre que j'lâche de jouer aux cartes
Que j'lâche de rentrer saoul aux dernières heures de la nuit
Faudrait que je tienne maison écouter le bois qui craque
Pis regarder brûler l'incendie

J'ai demandé à 'mère où ce que t'étais rendue
Elle m'a répondu jamais assez loin de moi
Ça m'a mis en crise plus que je l'aurais voulu
Je suis pas mauvais gars autant que ça

Je t'aimerai Irène je te jure que c'est vrai
Jusqu'à ce qu'il y ait plus une maudite goutte d'eau dans l'eau
Mais fais-moi pas le coup de partir au complet
J'en mourrais j'y laisserais ma peau



J'AVAIS PAS VU SON COEUR

Paroles et musique : David Portelance

Je calculais mes heures avant de trouver l'aiguille
J'aimais ça la noirceur avant que le soleil brille
Je humais pas les fleurs avant de sentir la bise
J'avais pas vu son cœur avant qu'il brise

J'étais pas un suiveur avant de trouver l'église
J'étais pas mauvais pêcheur avant de toucher la rive
Je sentais pas la peur avant que je chavire
J'avais pas vu son cœur avant qu'il brise

Je cherche la lueur j'ai perdu ma balise
J'ai brisé son cœur j'ai éteint la lumière vive
Le feu plein d'ardeur qui couvait sous sa chemise
J'avais pas vu son cœur mais là je vois ma bêtise

Des morceaux de bonheur ont plombé ma valise
J'ai le goût des couleurs mais je me sens Tour de Pise
J'irai voir le passeur il faut que je lui dise
J'avais pas vu son cœur avant qu'il brise



Oh Marie

Paroles et musique : David Portelance

Oh Marie
Sœur Marie
Je t'en prie tiens-bon
Le ciel a bien compris ta douleur
Oh Marie
Sœur Marie
Je t'en prie tiens-bon
La nuit a presque fini ses heures

La tête à l'orage et le corps à l'envers
Habillent tes matins de givre
Effacent les couleurs fières
De tes crayons de cire

Oui mais sous la gelée et qui sommeille encore
Une armée de patientes lueurs
Attendent leur tour pour venir
Te réchauffer le cœur

Oui la marche du temps a le pied un peu lourd
Et pèse pesant sur l'amour
Qui a brûlé ton cœur battant
Et ta peau de velours

Pourtant sur l'horizon vacillant de tes pas
Qui tremblent de peur et de froid
Le jour n'est pas loin
Et il garde pour toi son éclat

Un abri contre le vent

Paroles et musique : David Portelance

Steady sur le bord de la track là où le train vire de bord
Bicycle barré sur le rack cherche encore la clef pour déviner le décor
Qu'est-c'est que ça prend

Un abri contre le vent
Pis ton feu pour me réchauffer le sang

Quand le grain du bois s'écarte pis que ton navire prend l'eau
Pour mettre de la colle dans craque pis écraser le grand vide dans un étai
Qu'est-c'est que ça prend

L'orgueil du monde qui frappe à grand coup de c'pas moi qui a tort
La douleur trouve ça plate pcq c'est toujours les plus salauds les plus forts
Qu'est-c'est que ça prend

La corde au cou qui te slaque pis d'un coup tu respire mieux
Mais dès qu'y a le fouet qui claque faut que tu rentres dans le rang pcq t'es un peu peureux
Qu'est-c'est que ça prend

Quand c'est pas la chaîne qui débarque c'est la chance qui prend le bord
Là c'est à ton tour au batte pis tu swingues ta rage dans le beurre sur un false ball
Qu'est-c'est que ça prend



Café noir

Paroles et musique : David Portelance
Inspiré de No sugar in my coffee
(negro prison song, Lomax)

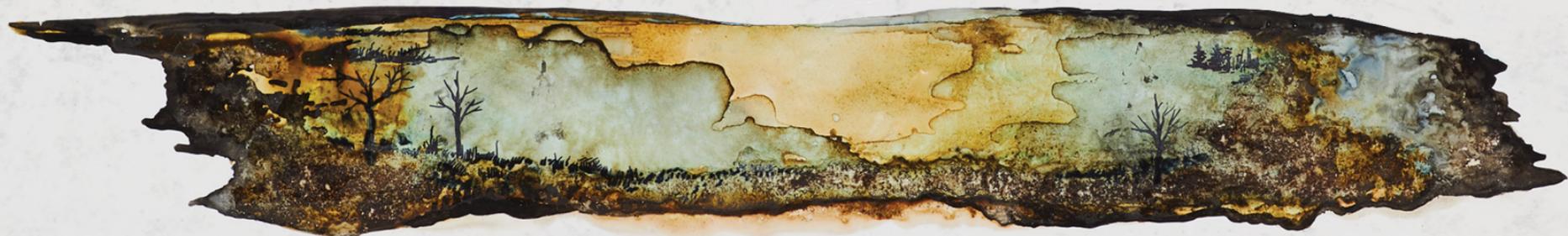
Je prends mon café noir pas de sucre dedans
Ça me met sur le nerf Jo ça me met sur le nerf
Je prends mon café noir pas de sucre dedans
Ça me met sur le nerf Jo ça me bouille le sang

Je suis pas parfait non j'ai mes défauts
C'est dans mon cœur Jo c'est dans mon cœur
Je suis pas parfait non j'ai mes défauts
C'est dans mon cœur Jo j'ai le cœur gros

Je vais toute donner Jo je vais serrer le mors
Sinon pour dire c'est pas assez vas-y plus fort
Mais pu d'émail Jo pis mal aux dents
Y a trop de raisons Jo pour se ronger le sang
Je prends mon café pas de sucre dedans

Ça change jamais rien le chemin que tu prends
C'est plus les coups Jo c'est plus les coups
Ça change jamais rien le chemin que tu prends
C'est plus les coups Jo qui marquent le temps

On a toujours le choix de sacrer le camp
Mais je m'en vas pas Jo non je m'en vas pas
On a toujours le choix de sacrer le camp
Mais je m'en vas pas Jo j'ai besoin d'argent



Tu peux marcher

Paroles et musique : David Portelance

Ton soleil s'est levé sur un horizon lourd
Dans la furie des feux qui brûlent l'innocence
Mais dans le bruit tonnant qui voile les contours
Tu as poussé ton chant par-dessus les silences
L'écho en retour ne t'a donné que des cendres
Et a chuchoté aux dessins de tes méandres
D'aller ton chemin

Tu peux marcher par où tu vas
Ton cœur est là tout ramanché sous ton épaule
Te lâchera pas

Tout ce que t'as compris c'est qu'il fallait partir
Que si tu restais là y ferait plus jamais beau
La vie a couché sur le ciel tous tes désirs
T'as traversé la mort sur un sombre radeau
La mer a pris tes rêves et la nuit ton espoir
Ce qu'il te reste ici c'est la liberté noire
D'aller ton chemin

Tu peux marcher par où tu vas
Ton cœur est là ben accroché sur ton guidon
Guide ton pas

T'as tout laissé là-bas pour pouvoir ériger le jour
Mais tes fantômes toujours te ramènent au combat
Ici dans la lumière t'as souvent les yeux sourds
À voir la vie dans le vieux rêve d'être chez toi
Le sol brisé de tes racines casse la route
Et à chaque heure tu mesures ce que ça coûte
D'aller ton chemin

Tu peux marcher par où tu vas
Ton cœur est là tout ramanché sous ton épaule
Te lâchera pas
Tu peux marcher par où tu vas
Ton cœur est là ben accroché sur ton guidon
Guide ton pas



Partout où je va's

Paroles et musique : David Portelance

Je creuse l'effort je cherche de l'or
J'existe tout croche mais je voudrais mieux
Solidaires des revets de mon décor
Mes paupières devant nos territoires
Nous coupent en deux

T'es quelque part t'es quelque part ou chu pas
T'es partout t'es partout ou je va's

Au bout de la soif pis à bout de force
Pourtant j'ai l'air d'une arme blanche
Ça looke dangereux la chair d'écorce
Dans un désert de rêves et de roches
De foi qui flanche

Ton beau cœur lisse mon filon d'or
À grand coup de pioche pis d'huile à feu
Mes yeux d'hier arrivent en retard
Veulent aujourd'hui que je le répare
Que je le remette en neuf



Toi et moi (l'amitié)

Paroles et musique : David Portelance

Je suis content de te retrouver
On s'est pas vu de toute la semaine
Faut dire que notre amitié
Me rappelle à moi-même
Il se passe rien de particulier
Mais d'entendre dire je t'aime
Par un ami qu'on voit souvent
Par un ami important
Ça fait du bien

Je sais pas pourquoi je me sens fébrile
Je sais que ça te dérange pas
Mais j'ai les yeux humides
Je m'excuse toujours dans ces cas-là
Peut-être qu'aujourd'hui plus qu'hier
La vie me glisse des doigts
Le quotidien a ses petites misères
Tu sais ce que c'est aussi bien que moi
Pas vrai

Alors je nous ai apporté deux verres
Et une bouteille presque pleine
Ce soir on a le monde à refaire
Avant de commencer la semaine
Sers-moi un coup sers-moi bien fort
Et surtout faut me promettre
Que le bonheur est un abreuvoir
Et que ce soir on boit cul-sec
À ta santé

Parce que toi et moi on le sait bien
Au fond, le monde nous appartient
Et y'a rien d'autre à en dire
Que le silence forge des liens
Dont le temps à le souvenir

Je m'excuse d'être venu comme ça
À l'improviste jusqu'ici
Dimanche y'est tard je sais tout ça
Mais il me fallait ta compagnie

On n'a pas toujours pris le temps
Pour se parler pour se dire
Toutes les émotions que l'on sent
Quand on apprend à mentir
À se mentir

Mais avec l'âge sur les épaules
Devenus un tout petit peu moins cons
Notre amour-propre se dépose
À bonne distance de nous
T'as deviné elle est partie
Sans doute que c'est mieux comme ça
Mais je donnerais ma chemise
Pour la reprendre dans mes bras
Dans mes bras

Mais au moins toi t'es là tu demeures
Même si je perds le goût d'aimer
Même si j'implose même si je pleure
Même si mon orgueil est touché
Et même si la leçon est dure
Et que j'ai mal à en crever
Toi tu fais parti de l'aventure
Tu comprends tout et tu attends
Le bon moment

Alors je veux te dire merci
Tout simplement comme à un frère
Parce que dans ce vieux monde pourri
Toi et moi on fait la paire
Aujourd'hui, devenus des hommes
On a toujours su être fous
Mais pour être vraiment ce que nous sommes
Qu'avons nous fait que ferons nous
Jamais assez jamais assez

Parce que toi et moi on le sait bien
Au fond, le monde nous appartient
Et y'a rien d'autre à en dire
Que le silence forge des liens
Dont le temps à le souvenir
Mais toi et moi on le sait bien
L'amour bien plus que le temps
Aime prendre son temps



Ton nom

Paroles et musique : David Portelance

Tous les champs de blé d'or
Sous le vent vague du nord
Font des mers de velours
Qui regardent le jour
S'accrocher aux nuages
Aussi lourds que le plomb
L'infini paysage
Murmure ton nom

Et les brumes opaques
Sur la grève qui craque
Mettent aux dunes de miel
Des collets de dentelles
Qui font des mariages
Entre ciel et maison
L'infini paysage
Murmure ton nom

Et je l'entends souvent
Dans le bruit des saisons
Dans le secret du vent
Qui chavire l'horizon

Et si je dois marcher sans toi
Sur mes chemins tristes et sauvages
J'avancerai toujours vers toi
À petits pas pressés de mirages

Pour l'entendre encore
Dans l'écho du ciel bleu
Et pour l'entendre plus fort
Quand je ferme les yeux
Et que je t'aime sans partage
Par-dessus tout et sans raison
Dans l'infini paysage
Qui murmure ton nom

Que tu reviennes

Paroles et musique : David Portelance

Je voudrais que tu reviennes
Pis que tu m'aimes encore
Je voudrais que tu reprennes
Ta place où je m'endors

Quand l'amour que je traîne
Pèse son pesant d'or
Je voudrais que ma peine
Retrouve ton île au trésor

Et dans la nuit pleine
Où je cherche ton corps
Que tu appartiennes
À mon océan noir

Que mon chant te ramène
Aux rives de nos pores
Je voudrais que tu reprennes
Ta place où je m'endors

Je voudrais que tu reviennes
Pis que tu m'aimes encore
Je voudrais que tu reviennes
Et que tu m'aimes
Encore





Crédits:

DAVID PORTELANCE GUITARES, VOIX
LÉVY BOURBONNAIS HARMONICAS
LOUIS-JEAN CORMIER GUITARES, BANJO, DOBRO
MARC-ANDRÉ LAROCQUE BATTERIES, PERCUSSIONS
MATHIEU DÉSY CONTREBASSE
VINCENT REHEL HAMMOND B3
ANTOINE GRATTON VOIX ET ARRANGEMENTS VOCAUX
KIM RICHARDSON VOIX
MARIE-CHRISTINE DEPESTRE VOIX
FRANK JULIAN VOIX
GENEVIÈVE JODOIN VOIX

RÉALISATION MARC-ANDRÉ LAROCQUE,
LOUIS-JEAN CORMIER, GUILLAUME CHARTRAIN,
DAVID PORTELANCE

PRISE DE SON GUILLAUME CHARTRAIN,
MARC-ANDRÉ LAROCQUE

MIXAGE GUILLAUME CHARTRAIN
ENREGISTREMENTS STUDIO DANDURAND,
STUDIO L'GROS

MASTERING MARC THÉRIAULT (LE LAB MASTERING)

GRAPHISME JEAN-FRANÇOIS HOGUE
ŒUVRES ORIGINALES ANDRÉE-ANNE LABERGE ET
OLIVIER SAMSON ARCAND

PRODUCTION DAVID PORTELANCE
MAISON DE DISQUE LA TRIBU

CE PROJET A ÉTÉ RENDU POSSIBLE EN PARTIE
GRÂCE AU GOUVERNEMENT DU CANADA

Merci à:

MON PÈRE, BÂTIMENT ÉRIGÉ, DE FORCE, DE DOUCEUR.
MA MÈRE, MONTAGNE DE DÉTERMINATION, DE FOI, D'AMOUR.
MA SŒUR MARIE, POUR LA NUIT QUI S'ACHÈVE.
MON FRÈRE GUILLAUME, LE MORTIER ENTRE LES BRIQUES.
MON FRÈRE ANTOINE, POUR LE JOUR QUI SE LÈVE.
KARINE GAGNON, MON IMMENSE AMIE.
JÔELLE, FIDÈLE, CLÉMENTINE ET MIRO, MAGNIFIQUES.
MAL ET GUILLAIN, POUR LEUR DÉGAINE TRANQUILLE ET LEUR PATIENCE INFINIE.
TOUS LES MUSICIENS DE L'ALBUM POUR L'EXTRAORDINAIRE PRIVILÈGE.
LOUIS LEGAULT, SUR LE FLY !
MON FRÈRE D'ERRANCE ALAIN LAFRANCE, PLUS QUE TOUT.
AUX DEUX SOPHIES POUR TOUS NOS PETITS RIENS.
STÈVE BRANCHAUD LE FOU, FRED PELLERIN LE POÈTE.
BENOIT PINETTE, GENEVIÈVE TOUPIN, MATHIEU LEBLANC, VALÉRIE TREMBLAY,
ET VALÉRIE BERGERON, COMPAGNONS DE ROUTE.
CORAL EGAN ET KERMIT.
JEAN-FRANÇOIS HOGUE, OLIVIER SAMSON ARCAND,
ANDRÉE-ANNE LABERGE, BRUNO LEFEBVRE ET NICOLAS RUEL.
BOUBOU, DANS MON CŒUR, TOUT LE TEMPS.
À LA PAIX, À LA MALADRESSE.
ET À VOUS AUTRES, QUI AVEZ LU JUSQU'ICI...

